

La Couronne



ÉDITION COLLECTOR



Claudya Leclerc quitte la vie politique après l'échec cuisant du projet de loi C-2

Par Claire Paradis



BREAKING NEWS - La ministre de la Sécurité publique Claudya Leclerc a annoncé le dimanche 15 janvier lors d'une conférence de presse devant le Parlement à Victoria qu'elle se retirait de la vie politique. Une décision qui fait suite au rejet de son projet de loi C-2 plus tôt la même semaine. *(suite p.2)*

Dans ce numéro :

- Tous vos secrets révélés par Amanda Leung... *(page 3)*
- Dossier : la folie Billy! *(pages 8 et 9)*
- Les députés ont-ils manqué de courage cette année? *(page 10)*
- Les nouvelles méthodes d'Action citoyenne *(page 11)*
- Retour sur une soirée de gala inoubliable *(page 15)*

BREAKING NEWS - suite

Le 15 janvier 2017 restera une date marquante dans l'histoire du Parlement jeunesse francophone (PJFCB). Lors d'une conférence de presse théâtrale, la ministre de la Sécurité publique Claudya Leclerc a annoncé qu'elle quittait à tout jamais la vie politique.

« Les députés, ils ne sont pas Canadiens, ils ne croient pas en nos valeurs, ils ne savent pas nos droits », a lancé la ministre à *La Couronne*, dans un entretien exclusif. Elle se dit déçue et frustrée que son projet de loi C-2 contre l'américanisation du Canada n'ait pas été adopté vendredi en Chambre parlementaire.

Sera-t-elle au PJFCB 2018?

Quelle nouvelle étonnante! Surtout lorsque l'on sait que Madame Leclerc a été élue, 24h avant, au poste de vice-première ministre dans le cabinet 2018 du PJFCB... Sera-t-elle présente au Parlement en 2018? Ou est-elle vraiment dédiée à sa nouvelle vie? Madame Leclerc n'a pas clairement répondu à cette question, en revanche elle semble avoir une idée bien précise de sa nouvelle vie.

« Il faut que j'aille sur une île, quelque part isolé, je ne suis plus capable de vivre avec le monde, je vais vivre avec les baleines, » confie-t-elle. « C'est fini! Je quitte! S'il y a quelqu'un qui mérite d'être ministre, c'est les baleines! », ajoute-t-elle en référence à un étrange mouvement citoyen en faveur des baleines qui a émergé pendant le PJFCB 2017.

« Je vais aller aux Bahamas! Je vais nager avec les dauphins, ils sont bien plus intelligents que ces singes dans le parlement », a-t-elle précisé, insultant même ses collègues parlementaires.

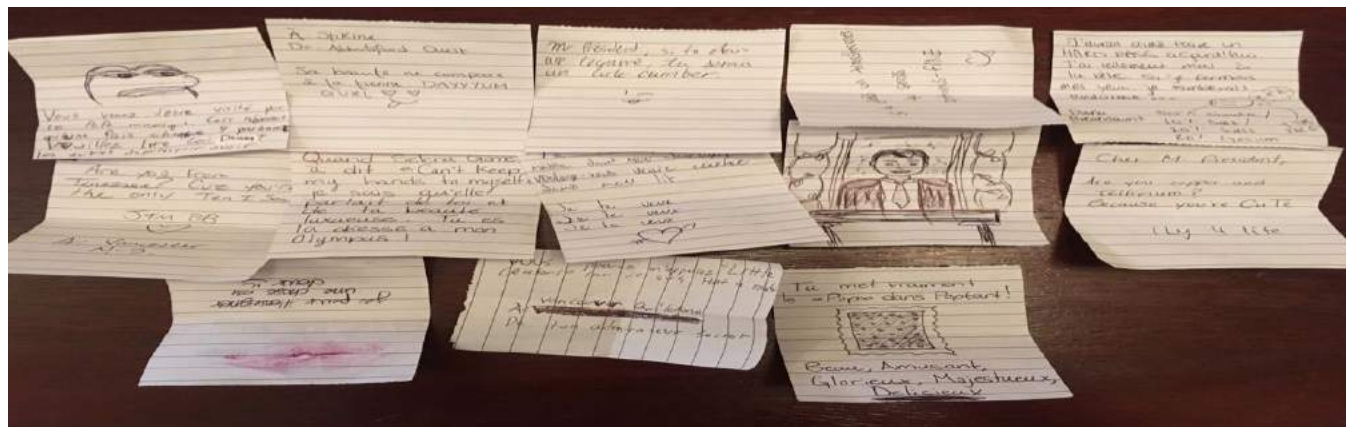
Nous l'avons interrogée au sujet des amis et des alliés qu'elle laissera ici lorsqu'elle partira. Elle nous avoue : « je n'en ai pas beaucoup, les amis, ça se distance quand ils votent contre ton projet. Je te dis que ça brise le coeur. »

« Je vais disparaître, dans l'océan! »

« Et vos médias sociaux? Votre réputation? », lui avons-nous demandé, en référence à son projet de loi anti-américanisation. « Mes médias sociaux, je les jette à l'eau. Fini! Et ma réputation, aussi: à l'eau! Je m'en fous! C'est fini! C'est terminé. Mon nom va être oublié, je vais disparaître, dans l'océan! », s'est exclamée la ministre, très fâchée, sur un ton dramatique et fort.

A-t-elle perdu la tête? Elle traite ses collègues de singes, elle croit qu'on devrait inclure des baleines dans le Parlement, qu'est-ce qui attend Claudya dans le futur proche? Les journalistes du PJFCB suivront cette affaire de près...

LITTÉRATURE



Les lettres sacrées

Par Amanda Leung

Pour la première fois de l'histoire du Parlement, une journaliste a réussi à se procurer les fameuses notes parlementaires interceptées par nos chers Pages et gardées par le ou la présidente de la Chambre. Florilège.

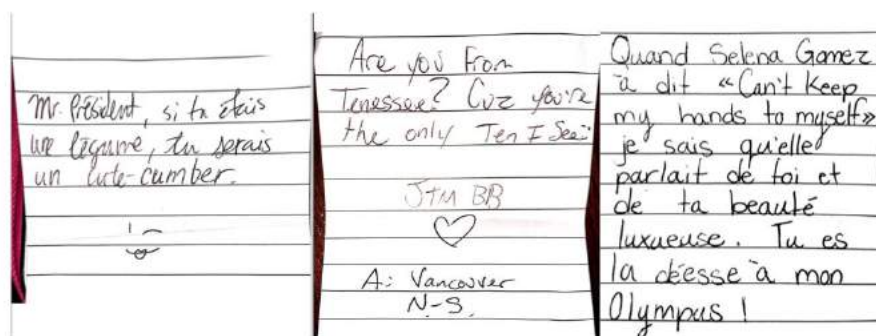
À chaque année dans la Chambre des communes, afin de communiquer entre eux, les participants écrivent des petits messages sur des bloc-notes qui sont par la suite délivrés par des Pages. Ces lettres de grande littérature peuvent contenir divers messages avec des différents buts: transmettre des informations parlementaires, parler entre amis et même flatter l'honorable président ou présidente de la Chambre.

Par contre, les messages "non-parlementaire" sont laissés à la discrétion des Pages et peuvent être confisqués et donnés au président de la Chambre. Voici quelques uns qui ont été saisis:



Ces chefs-d'oeuvres sont rarement vus par le public et méritent plus d'appréciation. Ils permettent aux gens de la Chambre de ne pas somnoler et offrent bien souvent un répit comique dans la journée de travail des parlementaires.

Les lettres présentées dans cet article ne sont qu'une fraction des folies de la fin semaine et on espère en avoir beaucoup plus au prochain parlement.



ÇA NOUS CONCERNE

Le projet de loi C-3 : Vraiment pour le bien-être de l'étudiant et du peuple?

Par Charlotte H.Y. Law

Le Parlement jeunesse a adopté le projet de loi C-3, rédigé par le Ministre du bien-être étudiant et qui concerne le bien-être des étudiants universitaires. Ce projet de loi était inspiré par le *Statens Uddannelsesstøtte*, qui est un système scandinave qui permet aux étudiants de recevoir des bourses mensuelles pendant leur éducation universitaire, financées par des taux d'imposition élevés. Décryptage.

- **Du côté financier**

Les frais universitaires en Colombie-Britannique seront financés par le gouvernement provincial, qui accomplira la tâche en augmentant les impôts de 70% (VM, 1.1). À la place du paiement, les étudiants feront 488 heures du travail bénévole et devront travailler au Canada dans un emploi choisi par le gouvernement pendant cinq ans après avoir été diplômés (VM, 1.2, 1.3). De

plus, chaque étudiant recevra trois repas gratuits par jour, avec une limite de 600\$ par mois (VM, 3).

Toutefois, le gouvernement a besoin de promouvoir ce projet de loi auprès du peuple, car il y a beaucoup de contribuables qui ne s'intéressent pas à s'inscrire en université ou qui n'ont pas d'enfants. Si l'éducation supérieure ne concerne pas un groupe de citoyens, il est possible qu'ils soient contre cette énorme augmentation d'impôts.

En outre, le projet de loi ne contient pas de détails concernant les heures obligatoires du travail bénévole. Y-a-t-il une raison pour les heures spécifiques?

- **Du côté éducation**

Le modèle des sessions des cours en université subira aussi des changements. Dans une seule classe avec un maximum de 100 étudiants, le ratio entre les aides-enseignants et les étudiants devra être 1:30 (VM, 2.1, 2.2). De plus, les cours dureront un minimum de deux heures, contrairement à la durée actuelle minimale d'une heure, avec une période obligatoire de dix minutes réservée pour les questions (VM, 2.3, 2.3.1)

Un cours de 100 étudiants est commun, mais l'obligation pourrait causer à certains d'être diplômés très tard. Pour les cours communs, comme la chimie ou l'économie (spécialement au niveau 100 et 200), il peut y avoir entre 500 et 600 étudiants dans une seule classe. Si la limite dans une classe est 100 étudiants, 5 à 6 nouvelles classes devront être créées. Or, il n'y aura probablement pas assez de professeurs pour enseigner à ces classes. Si le même nombre de classes est gardé, la liste d'attente sera énorme, et beaucoup d'étudiants pourraient attendre pendant plusieurs semestres avant de s'inscrire dans le cours. Ils n'atteindront jamais les cours plus élevés sans les prérequis.

- **Du côté du bien-être étudiant**

Le reste du projet de loi comprend différents aspects des styles de vie des étudiants. Un comité organisateur s'occupera des événements multiculturels afin d'assurer la célébration de la diversité (VM, 4). De plus, il faudra au moins une salle de bain universelle par établissement, avec des produits sanitaires gratuits (VM, 5, 5.1). Il y aura un test mensuel pour évaluer le niveau de stress des étudiants. S'ils échouent, ils devront suivre un cours sur les techniques de gestion de stress, comme le yoga, ou la zoothérapie (VM, 6, 6.1). Finalement, chaque étudiant est obligé d'accomplir au moins 150 minutes d'activité physique par semaine. La conséquence de ne pas l'avoir s'y conformer sera l'expulsion. (VM, 7, 7.2).

Un comité organisateur n'est pas un rôle nécessaire, selon moi, car il y a déjà plein de clubs et de communautés formés par les minorités dans les universités, qui ont organisé des événements culturels et religieux. C'est un rôle qui peut être créé pour la supervision générale, mais la présence de ce rôle n'aura pas de grand effet.

L'idée d'une salle de bain universelle est prévenante, mais il n'est pas précisé si les produits sanitaires gratuits seront disponibles dans toutes les salles de bain, ou seulement pour une. Il y a besoin de clarification par le cabinet du Parlement jeunesse.

Le test mensuel pour évaluer le niveau de stress des élèves n'est pas précisé du tout, donc la raison pour laquelle les députés du Parlement jeunesse ont adopté le projet de loi sans faire une clarification est contestable. Certains tests pourraient mener à plus de stress aux étudiants, en dépendant de la façon dont ils sont dirigés.

Le minimum pour l'activité physique est actuellement obligatoire dans les écoles secondaires, or c'est extrêmement facile pour les élèves de mentir quand ils doivent noter leurs heures d'activité physique. La même chose peut se passer en université, mais est-ce qu'il y aura des mesures pour assurer la vérité? En tout cas, l'expulsion pour les étudiants universitaires pourrait être une idée extrême, car la vie universitaire est souvent très occupée et ce n'est pas facile pour chaque individu de trouver du temps à faire de l'exercice. De plus, quelle est la raison pour laquelle le gouvernement se sent responsable pour assurer que le minimum d'heures d'activité physique soit atteint par chaque étudiant? La plupart des étudiants universitaires sont déjà juridiquement des adultes, donc ils sont responsables pour leur propre santé. Que distingue les étudiants adultes des adultes qui ne sont pas en université?

- **Appel à la clarification**

Il est crucial que le public lise ce projet de loi afin d'assurer qu'ils sachent les changements qui les attendent. Pour assurer que le public soit content avec le projet de loi, le gouvernement a une responsabilité de fournir les détails manquants soulevés dans cet article.

COULISSES

Plongée dans une salle secrète du parlement

Par Ketan Bissessur

Bien que l'on décrive souvent la Chambre des communes, la description de la salle qui coordonne non-seulement les microphones des députés, mais qui filme aussi les députés, est souvent négligée. Aujourd'hui je vais changer cela. Cette salle s'appelle la salle de contrôle.

Quand vous marchez dans la Chambre des communes, vous voyez une sorte de salle de réception et derrière le bureau il y a environ 3-4 moniteurs d'ordinateurs. Si vous allez à droite,



vous verrez où tous les écrans sont et vous pouvez zoomer sur les visages des gens, voir n'importe où dans la salle.

Vous pouvez également entendre ce que les gens disent, ce qui est un peu effrayant. Aussi si vous prenez à gauche, vous voyez encore plus d'ordinateurs et une version mini de l'endroit dont je viens de vous parler et si vous allez de l'avant vous verrez où toutes les choses se passent, vous verrez le serveur, lecteurs multimédia, les caméras, et beaucoup de câbles multicolores. C'est là où se passe le stockage de tous les fichiers que les caméras enregistrent. L'employé de la salle de contrôle m'a confié qu'environ 128 Go de données étaient enregistrées chaque jour, c'est beaucoup!

Depuis 1991, l'année où les caméras ont été installées dans la Chambre parlementaire, et 2017 -soit 26 ans d'informations- ils ont accumulé plus de 69 To de stockage des enregistrements.

3 QUESTIONS À...

Stéphane Gaudet

Stéphane Gaudet fait partie des incontournables du PJFCB. Il est l'un des plus anciens participants.

Depuis combien d'années participez-vous au PJFCB?

Onze ans.

Quel était votre rôle au Parlement jeunesse cette année?

Cette année je suis bénévole, j'étais technicien hier. Technicien du son pour moi c'est nostalgique parce que quand j'avais 13 ans, j'étais technicien de son pour ma soeur quand elle était députée. Ça me rappelle plein de bons souvenirs.

Quel sont tes activités préférées au parlement?

Débattre en chambre! Je pense que c'est vraiment excitant d'avoir la chance de partager nos idées avec un si grand groupe. Puis les autres aussi partagent et participent, c'est la raison pour laquelle je reviens chaque année.

Propos recueillis par Alexandra Taghaoussi

COULISSES



laBoîte.fm

Ne manquez notre émission radio PJFCB NEWS: deux podcasts sur la vie du PJFCB avec des interviews, des témoignages et des révélations choc!

À écouter sur LaBoîte.fm

TENDANCE

La folie Billy!

Par Amanda Leung

Cette année, la star Billy Quesnel, député de Surrey-Fleetwood, a été l'objet de nombreuses blagues tout au long de la fin de semaine. Connu (et reconnu) grâce à sa désormais célèbre photo en page 55 du VadeMecum, l'homme au noeud papillon est devenu le sujet préféré des participants au PJFCB 2017 sur les réseaux sociaux. Facebook, Instagram et Snapchat ont ainsi été envahi par le portrait de Billy Quesnel qui a même désormais un prix de photographie à son nom (cf. page suivante).



La Couronne tient à féliciter Grace Hoyek, récipiendaire du prix, pour sa photo à 360 degrés dans l'ascenseur du Harbour Towers. Inventif et drôle, bravo! Pour revoir la photo, rendez-vous sur [le groupe Facebook du PJFCB 2017](#).



BILLY! BILLY! BILLY!

Le Prix Quesnel, une nouvelle récompense au PJFCB

Par Claire Paradis

Nous avons tous entendu parler du nouveau prix qui vient tout juste d'être lancé cette année : le prix Billy Quesnel. Ce concours est ouvert à n'importe qui, il s'agit juste de prendre une photo créative avec le visage de Billy qui apparaît en page 55 du VadeMecum. M. Quesnel lui-même, ainsi que Moe Younesi, membre du cabinet et « fondateur » du Prix Billy Quesnel, ont accepté de rencontrer, entre deux sessions parlementaires, notre journaliste Claire Paradis. Voici son récit..

J'ai posé des questions premièrement à **Billy Quesnel**. Il est député de la Chambre cette année. Il a six ans d'expérience en tant que député, donc nous nous imaginons qu'il sait de quoi il parle. En plus de ces six ans comme député, il a passé quatre ans à essayer d'autres volets. M. Quesnel est très passionné par la photographie et par chance, cette année, il a été choisi pour être le visage du VadeMecum des participants PJFCB. À ma grande surprise, lorsque j'ai interrogé M. Quesnel à propos de ce prix, il n'avait aucune idée de ce dont je parlais! J'avais imaginé que quelqu'un allait tout de même lui expliquer... Il dit qu'il était bien sûr très honoré, et que le Parlement jeunesse lui tient à coeur. Humble par nature, il a ensuite donné des conseils pour les Parlements jeunesse futurs : il recommande à tout membre de toujours bien s'habiller, de porter leur plus beau sourire, et d'être gentil et social avec ses camarades.

Deuxièmement, j'ai rencontré **Moe Younesi**, le fondateur du prix Quesnel. Il m'a dit que le prix Quesnel est une idée que les membres du cabinet ont eue ensemble afin d'encourager les participants à prendre des photos rigolotes. J'ai demandé pourquoi c'était Billy qui a été choisi. Il m'a répondu que Billy était impliqué au PJFCB depuis très longtemps et que le cabinet a pensé que ce prix en son honneur était un type de remerciement. M. Younesi m'a dit qu'il voulait ainsi encourager les jeunes à utiliser leur imagination. Finalement, M. Younesi m'a dit que les stratégies qu'il recommanderait sont de choisir un lieu spécifique et d'inclure beaucoup de gens.



LA BAGUE AU DOIGT

Un événement tout particulier s'est déroulé le dimanche 15 janvier, peu avant la clôture de ce XIXe PJFCB. Le leader de la Chambre Virgile Audibert s'est agenouillé devant l'honorable présidente par intérim Marie-Gabrielle Béchart pour faire une demande en mariage, une première dans l'histoire du PJFCB.

Tout a commencé lorsque M. Audibert et Mme Béchart se sont rendus au centre-ville pour trouver un déguisement pour la danse Royale. Les deux comparses auraient trouvé un magnifique saphir monté sur un anneau au sol, dans les rues de la capitale britanno-colombienne. C'est alors qu'un passant non identifié leur lança : *"Invite me to the wedding!"*. Une phrase qui sonna comme une révélation pour les deux tourtereaux. Toute l'équipe de La Couronne a estimé qu'ils formaient un beau couple et tient à leur adresser ses félicitations pour leurs fiançailles.... **ELLE A DIT OUI!**

MOTS SAUGRENUS

Les députés : Manque d'imagination ou manque de courage?

Par Rébecca Potvin

Le concours de mots saugrenus est une tradition excentrique au Parlement Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique. Cette compétition encourage les députés dans la Chambres des Communes à utiliser, dans leurs discours, le plus de mots bizarres et inhabituels. Les mots sont choisis par les membres du Volet médias en arrivant au PJFCB et par la suite, ils sont distribués aux députés de la Chambre.

Grâce à l'aide des greffiers et greffières, ainsi que la vigilance de plusieurs membres du cabinet, nous avons appris que la députée de Richmond Steveston, Bridget Stringer-Holden, et le député de Surrey-Fleetwood, Billy Quesnel, ont tous les deux inclus le mot chauve-souris dans un discours. Mais au final, c'est l'honorable Billy Quesnel qui a remporté le concours en insérant le mot paraskevidékatriaphobie, la phobie du vendredi 13, dans son allocution, le vendredi 13 janvier. Un coup de maître!

L'an dernier, la députée Danielle Ruhigisha avait fait ressortir la poète en elle en incorporant tous les mots dans un poème qu'elle a par la suite récité dans la Chambre pendant un débat. Brillantissime! Cependant, contrairement à l'an dernier, cette année les députés étaient hésitants à employer ces mots saugrenus devant les membres de la Chambre. Cela pose la question, est-ce un manque de créativité ou un manque de courage qui a empêché les députés d'employer les mots bizarres dans leurs discours?

MONDE MODERNE

Les réseaux sociaux : un nouveau champ de bataille pour l'Action citoyenne

Avec les avancements technologiques et l'émergence des réseaux sociaux dans notre société, les participants du volet Action citoyenne ont gagné un autre vecteur pour exprimer leurs opinions. Traditionnellement, les citoyens protestent dans les rues, créent des pétitions ou lancent des campagnes publicitaires, mais maintenant, avec les réseaux sociaux, ils peuvent faire entendre leurs voix d'une autre manière. C'est la première année que les membres d'Action citoyenne ont exprimé leurs opinions sur les réseaux sociaux. Jozsef Varga, membre de l'action citoyenne, a répondu à quelques questions concernant ce sujet.



Croyez-vous que c'est efficace d'utiliser les réseaux sociaux pour influencer et engager le public?

Certainement. Maintenant, c'est plus facile d'avoir un impact sur un plus grand public. Nous avons fait un campagne publicitaire sur les réseaux sociaux pour démontrer que les députés qui soutiennent le projet de loi C-2 étaient vraiment hypocrites.

A ma connaissance, vous avez partagé certaines opinions sur Facebook. Quels étaient vos attentes?

Nous avons essayé de démontrer que les députés qui soutiennent le PDL C-2 étaient vraiment hypocrite puisque la loi C-2 contre l'américanisation proposait de supprimer nos réseaux sociaux traditionnels et de les remplacer par des plateformes canadiennes. Or, la plupart de ceux qui soutenaient C-2, y compris la ministre à l'origine du texte, Claudya Leclerc, n'ont pas supprimé leurs comptes Facebook ou Snapchat.

Pensez-vous qu'il y a des limites à ce que l'Action citoyenne peut faire sur Internet?

Non, l'internet ouvre beaucoup de portes, mais il ne faut pas, pour autant, en oublier les méthodes plus traditionnelles comme les manifestations ou les pétitions.

Propos recueillis par Vanessa Washington

L'ACTIVITÉ SURPRISE

Une chasse aux trésors victorienne

Par Rhianna Péron

Chaque année, les membres du cabinet du Parlement jeunesse organisent une activité le deuxième soir qui est gardée secrète jusqu'au moment T! Cette année, on a eu l'opportunité d'explorer un peu autour de notre hôtel. Nous étions répartis en groupes et on avait besoin d'accomplir des défis, de prendre des photos avec des thèmes à différents endroits. L'équipe gagnante a reçu comme prix la chance de lancer la crème fouetté dans les visages des membres du cabinet. L'équipe cinq qui a réussi à prendre quinze photos et accomplir les cinq défis est composée de : Jacquelyn Wang, Noah Rondeau, Maxime Desforges, Rebeca Perez Lopez, Dari Coté, Kathryn Koller, Chloe Tees, Claudya Leclerc et Chantel Stiles. Bravo à eux, voici nos deux clichés préférés :



TRADITION SUCRÉE

L'entartage : majestueux rendu désastreux



Par Jacquelyn Wang

Vendredi soir, notre cher cabinet composé de Mathilde Claude, Chris Pop, Marie-Gabrielle Béchard, Moe Younesi, Leila Houbé, et Emma Dreher ont été quelque peu éclaboussés avec de la crème fouettée par le chanceux groupe #5, les gagnants de l'activité surprise organisée chaque année. Les quelque 115 participants du PJFCB ont été répartis dans des équipes allant de 1 à 12 pour participer à une chasse aux trésors photographique après leur souper.

C'est l'équipe du très expérimenté Stéphane Gaudet (cf. entrevue page 7) qui a pris le plus de photos pendant la chasse, tout en accomplissant quelques défis situés partout au centre-ville de Victoria. Il ont très bien documenté leur périple et ont rapporté 15 photographies, le tout avant 21h00!

Après avoir achevé leur chasse en un temps record, cette équipe d'*artistes-entarteurs* ou *entartistes* ont accepté avec une immense joie le privilège d'écraser de savoureuses tartes de crème fouettée sur les visages un peu crispés, mais toujours souriants des valeureux membres du cabinet.



Si vous souhaitez voir ou revoir les vidéos hilarantes de l'entartage du cabinet 2017, vous pouvez visionner notre téléjournal du 14 janvier sur notre page Facebook PJFCB News ou encore sur notre chaîne YouTube au même nom.

DÉCOUVERTE

L'art du scrum

Par Nora Afifi

Le « scrum » est un incontournable dans la vie de journaliste. Derrière ce mot barbare, se cache une pratique très courante : le terme est utilisé pour décrire cette sorte de foire d'empoigne qui a lieu lorsqu'une personnalité publique est interrogée par plusieurs journalistes en même temps, dans un bain de foule.

Dans le cas du PJFCB 2017, les députés et les ministres ont dû répondre aux questions assaillantes des journalistes samedi après-midi lors d'une pause de la session parlementaire. Ils ont dû laisser derrière eux la sécurité qui les protège des flashes et clics de caméras, des microphones qui les frappes dans la face et des 100 000 questions posées par les journalistes en compétition pour ramener la meilleure entrevue.

Les journalistes, justement, participent aux scrums souvent, mais ce n'est pas une façon très agréable de faire un interview. Il faut savoir s'imposer et même jouer des coudes! La meilleur qualité à avoir pour pouvoir survivre à la tempête de journalistes ennemis autour de vous? Je dirais la brutalité! Vous voulez être journalistes? Je vous suggère de prendre un cours de karaté ou de taekwondo si vous voulez avoir une interview remarquable...

Cette activité nous montre aussi la difficulté de rapporter un bon produit car il n'est pas facile d'attraper l'attention des parlementaires, le bruits est souvent assourdissants et les détails compliqué à obtenir dans un texte contexte. Mais tous les journalistes doivent y passer un jour!



RÉCIT

Une nuit mémorable



Par Leyla Roozbeh

Samedi soir à été la soirée la plus attendue et la plus anticipée de tout l'événement du PJFCB en raison du grand gala qui a eu lieu et de la danse royale qui s'est déroulée tout de suite après.



Au gala, l'honorable Mobina Jaffer (photo ci-dessus), sénatrice de la Colombie-Britannique qui siège à Ottawa, nous a fait l'honneur de sa présence en tant qu'invitée spéciale pour la soirée. Mme Jaffer, qui est très passionnée par le bilinguisme, nous a prononcé un magnifique discours qui nous a tous touchés en vertu de son contenu inspirant.

Cette dernière a insisté sur l'importance de concevoir un Canada officiellement bilingue, ce qui pourrait se réaliser un jour grâce aux jeunes bilingues du Canada -nous- qui avons à coeur de protéger les deux langues officielles du pays, l'anglais, comme le français.

Mme Jaffer a aussi rappelé l'importance de l'engagement des jeunes auprès de la société civile, de la communauté et même en politique. Elle a notamment parlé d'un Conseil jeunesse spécial que le Premier Ministre Justin Trudeau avait décidé de nommer pour entretenir un lien avec les jeunes et comprendre mieux leurs attentes et leur réalité. Comme plusieurs l'ont répété au cours de la fin de semaine, la sénatrice estime que les jeunes ne sont pas uniquement les leaders de demain car ils peuvent changer les choses dès aujourd'hui.

Au cours du gala, un total de neuf prix ont été remis aux participants qui se sont le plus distingués au sein des volets Député, Action citoyenne et Médias. Toute l'équipe de La Couronne tient à leur adresser ses félicitations.

- **Jean Pagé**, prix de la capitale
- **Helen Han Wei Luo**, prix du meilleur orateur
- **Rebecca Potvin**, prix du meilleur journaliste
- **Noah Rondeau**, prix du meilleur discours
- **Alimasi Alec Rukundo**, prix de la recrue de l'année
- **Ania Del Rio-Wheatley**, prix du charmeur
- **Rebeca Perez Lopez**, prix du discours comique
- **Maxime Hébert**, prix de la mode masculine
- **Danielle Ruhishiga**, prix de la mode féminine

Un nouveau cabinet parlementaire pour l'année 2018 a également été élu pendant le souper gala. Nous adressons aussi nos félicitations à:

- **Moe Younesi**, président
- **Danat Kukolj**, vice-président
- **Marie-Gabrielle Béchard**, première ministre
- **Claudya Leclerc**, vice-première ministre
- **Jean Pagé**, leader de la chambre
- **Ashton Ramsay**, représentant Volet Médias
- **Radia Ouro Akondo**, représentante Volet Action citoyenne



Après le gala, lors duquel lesdits prix ont été décernés aux participants les plus remarquables, nous nous sommes tous précipités vers la piste de danse pour fêter la fin du XIX Parlement Jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique. Ce fut une soirée inouïe remplie de bonheur, laquelle tous les participants tiennent certainement à coeur.

Non seulement y avait-il de la bonne musique entraînante, mais il y avait également des machines à fumée, qui ont évidemment contribué à la création d'une ambiance de discothèque euphorique. Les accompagnateurs, tout comme les participants, se sont mis à danser et tout le monde s'est bien amusé.

Il n'est pas à oublier que le thème de la soirée était la royauté. En terme de costumes, quelques participants ont été plus originaux que d'autres, comme Virgile Audibert qui nous a fait la surprise de porter un kilt royal bien marrant. Nous avons également remarqué nos chères Sophie Audet et Karolane Cliche, déguisées en magnifiques reines!



Vous pouvez retrouver les photos officielles du PJFCB 2017 prises par l'intrépide Dominique Charlebois [sur la page Facebook du CJFCB](#). Restez branchés sur la page Facebook du Conseil jeunesse Francophone de la Colombie-Britannique!

RÉCAP EN BREF

Pour ceux qui dormaient (contrairement au règlement de la Chambre), voici un rappel de l'issue des votes des cinq projets de loi du PJFCB 2017 :

- C-1 adopté, parce qu'on n'a pas trop le choix!
- C-2 américanisation en Colombie-Britannique - rejeté
- C-3 le bien-être des étudiants universitaires - adopté
- C-4 remaniement du système de l'emploi au Canada - adopté
- C-5 gaspillage et viande biologique - adopté

-Merci pour votre attention et à l'année prochaine!-